

Rencontre avec le chef pâtissier chef cuisinier

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 31 mars 2008, 00:53 - [Équipage](#)

Agé de seulement 26 ans, le second maître Alban Téreau est chef pâtissier à bord de la Jeanne d'Arc. Originaire de Martinique, il a embarqué à bord en septembre 2006 et poursuit sa deuxième mission à bord du porte-hélicoptères.

Pourquoi avoir choisi la Marine ? Tout simplement pour les possibilités de voyage, d'ouverture et pour enrichir mon expérience professionnelle. Après un CAP, un BEP et un bac professionnel option cuisine en poche, je suis parti sur le d'Entrecasteaux où j'ai occupé la fonction de chef de cuisine pendant quatre ans. J'ai trouvé dans la marine une ambiance particulière, différente je pense de celle des autres corps de l'armée.

Concrètement, comment se déroule une journée type à bord ? Je travaille généralement de huit heures à dix-sept heures, avec deux heures de pause pour déjeuner. Avec le quartier-maître Rohner, nous confectionnons toutes les pâtisseries maison, les pâtes à tarte et les feuilletés, sans oublier les petits fours pour les cocktails avant chaque escale. Avec six cent vingt personnes à bord, on ne chôme pas et nous commençons parfois la journée dès six heures pour terminer les gâteaux dans les délais. Lorsque nous nous entraînons à des exercices de sécurité ou en situation de combat, je suis chef brancardier et cela me permet d'entretenir une certaine polyvalence, comme tout le monde à bord.

Quelles sont vos conditions de travail ? Malgré les pics d'activité parfois très intenses, l'ambiance en pâtisserie est détendue et nous travaillons dans la bonne humeur. Une fois le soir venu, nous préparons la journée du lendemain et cédon la place aux boulangers qui vont s'activer toute la nuit pour préparer les quelque six cent cinquante baguettes quotidiennes. L'ambiance est également très bonne dans le poste où je loge en compagnie de onze autres officiers marinières, et tout cela rend la vie en mer agréable à vivre. En escale, même si tout le service vivres reste concentré sur le travail le premier jour, ensuite c'est le dépaysement et de nouveaux horizons.

Et après la Jeanne ? Au terme de la mission, j'aimerais embarquer avec les sous-marinières et devenir chef en cuisine. J'ai déjà obtenu une spécialité de pâtisserie grâce à la Jeanne d'Arc et espère continuer ma formation sous l'eau !



[2 commentaires](#)

samedi, 29 mars 2008

Femmes à bord

Par PH Jeanne d'Arc le samedi, 29 mars 2008, 16:05 - [Équipage](#)

Il y a encore trente ans, aucune femme n'était admise à bord d'un bâtiment de la marine nationale. Aujourd'hui les choses ont bien évolué et le taux du personnel féminin dans la marine avoisine les 12%. La Jeanne d'Arc n'est cependant pas un bâtiment féminisé, c'est-à-dire que contrairement au Georges Leygues qui compte une femme sur dix dans ses rangs, elle n'a pas été aménagée pour en embarquer un pourcentage aussi important. Le porte-hélicoptères accueille néanmoins vingt-deux femmes à bord dont treize officiers élèves et neuf officiers.

Logées bien entendu à la même enseigne que leurs confrères mais dans des postes différents, les officiers élèves féminins travaillent en journée dans les postes de leurs camarades masculins et partagent leurs activités, que ce soit en quart ou durant les exercices d'infanterie organisés par l'école en escale. Même constat chez les officiers, où les femmes occupent des fonctions diverses : le lieutenant de vaisseau Karine Foll et l'aspirant Tiphaine de Nazelle sont respectivement chef et adjointe de cabinet, les aspirants Delphine Jeanroy et Gwenola Kermorvan sont en charge de l'enseignement de l'anglais et l'aspirant Julia Beauflis est responsable du renseignement au bureau opérations. Du côté de la flottille de la 22S, le lieutenant de vaisseau Marine Bayer et l'aspirant Sylvie Poulain sont pilotes d'Alouette, et le bateau embarque depuis l'escale du Cap le lieutenant Séverine Champenois, responsable mécanique des Gazelle aux côtés du reste du personnel de l'ALAT. Enfin, la dentiste Magalie Brochard sévit quotidiennement en coursive infirmerie aux côtés de ses confrères du corps médical.

Là encore, aucune différence avec le personnel masculin, si ce n'est la coupe de cheveux (non détachés et tirés vers l'arrière) et le fameux tricorne porté avec la tenue de cérémonie, en lieu et place de la casquette affichée par les officiers masculins...



[3 commentaires](#)

vendredi, 28 mars 2008

Météorologie marine

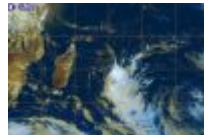
Par PH Jeanne d'Arc le vendredi, 28 mars 2008, 08:56 - [Équipage](#)

- [Météorologie](#)

La houle, le vent, le mouvement incessant des nuages et les brusques changements de température font partie du quotidien des marins et dessinent un environnement en constante évolution. Pour un bâtiment opérationnel amené à conduire des activités de jour comme de nuit, les variations des conditions météorologiques sont à surveiller de près ; à bord de la Jeanne d'Arc, le premier maître Gandon et le second maître Trieste surveillent la pluie et le beau temps pour établir les prévisions météorologiques des jours à venir.

Les données relatives au vent, à la température et à l'humidité proviennent d'une part de la cellule environnement basée à Toulouse qui envoie en liaison avec Météo France ses relevés et cartes satellite actualisées toutes les six heures, et d'autre part des propres mesures effectuées par le météorologue. Ce dernier dispose à cet effet de plusieurs instruments (anémomètre, thermomètres, baromètres et barographes) ainsi que d'une sonde thermique embarquée sur le Georges Leygues qui permet d'effectuer des relevés bathythermiques jusqu'à mille cinq cents mètres de profondeur.

Analysés et mis en relation avec les caractéristiques climatiques du milieu traversé, les résultats des mesures permettront d'établir la température, les caractéristiques du vent et de la houle pour les prochaines quarante-huit heures. Ces prévisions sont présentées au commandant et aux commandants adjoints tous les matins à 8h15, puis lors du briefing activités à 9h15 pour établir l'impact éventuel des conditions météo sur les opérations de la journée. Pas question en effet de mettre un zodiac à l'eau lorsque les creux des vagues atteignent cinq mètres ! Comme toujours à bord du porte-hélicoptères, les officiers-élèves prennent une part active au briefing météo et à l'analyse des relevés. Le premier maître Gandon se transforme alors en instructeur pour partager quotidiennement ses connaissances avec les élèves et élargir leur champ pratique.



[un commentaire](#)

mardi, 25 mars 2008

Regards croisés sur le leadership

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 25 mars 2008, 22:42 - [Activités](#)

Dans les coursives de la Jeanne d'Arc s'affairent d'étranges marins sans galons ; embarqués lors de l'escale du GEAOM en Afrique du Sud, seize cadres d'entreprise et deux accompagnateurs s'immiscent dans la vie du porte-hélicoptères le temps d'une traversée pour prendre part aux activités majeures du bord. Ces stagiaires de l'Executive MBA de HEC viennent se former aux techniques de management et de gestion des hommes telles que pratiquées dans la marine dans le cadre du « Sémimer » organisé annuellement à bord depuis 2004.

Le but de ce stage est de confronter des méthodes de management et de commandement parfois différentes afin d'apporter un éclairage original sur les enseignements du MBA. Gérer des hommes dans la marine nécessite en effet une bonne formation au commandement, mais également des capacités d'écoute et d'adaptation face aux événements imprévus. Les stagiaires seront donc placés dans des situations de responsabilité et de prise de décision au cours d'activités encadrées. Exercices de sécurité, quarts en passerelle ou au central opérations, tir aux armes légères seront au programme pour comprendre, apprendre et décider à la tête d'une équipe. Point d'orgue de cette formation pratique, les seize stagiaires mèneront eux-mêmes un exercice de visite (visitex) quelques jours avant l'arrivée du GEAOM à Mayotte, en collaboration avec le Georges Leygues.

Ce séminaire, qui s'inscrit dans le partenariat entre la Marine Nationale et HEC, permet en outre la rencontre de deux milieux bien différents et complémentaires : les participants au stage sont d'origines diverses et travaillent aussi bien dans les finances, les télécommunications que dans la prospection pétrolière ou pour le ministère de la culture. Logés en compagnie des officiers élèves, ils auront à loisir de découvrir l'organisation et l'activité à la mer d'un groupe de bâtiments de combat, de partager leurs expériences et leurs connaissances avant un débarquement à Mayotte et un retour à la vie normale.



[un commentaire](#)

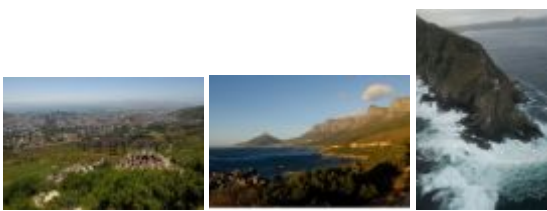
lundi, 24 mars 2008

La Jeanne d'Arc en Afrique du Sud

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 24 mars 2008, 09:11 - [Escalaes](#)

Les courants au large de la Namibie n'ont pu dérouter le GEAOM de sa course et c'est à l'aube d'une matinée brumeuse que la Jeanne d'Arc et le Georges Leygues pénètrent dans la baie de la Table. Soudain le soleil apparaît, le voile se lève ; Le Cap se profile, dressant vers le ciel ses montagnes escarpées aux reflets verdoyants. L'accostage sur le front de mer donne un premier aperçu du dynamisme de la ville avec une succession de commerces et de restaurants baignés dans une ambiance bien différente de la plupart des autres ports africains. Cette escale est en outre l'occasion de profiter doublement des somptueux paysages de l'Afrique du Sud : les compagnes ou parents de nombreux marins ont fait le déplacement pour les retrouver le temps d'une semaine riche en découvertes.

Dès le deuxième jour ceux qui le souhaitent peuvent partir explorer Le Cap et ses environs : les visites se succèdent au sein de quartiers cosmopolites, les édifices coloniaux côtoient les maisons multicolores des quartiers malais pour s'effacer devant les gratte-ciel vitrés du bord de mer. Des résidences victorienne les plus huppées aux baraquements des classes les moins favorisées, cette ville pluriséculaire affiche fièrement son histoire et ses particularités urbaines. Tandis que les amateurs de randonnée se lancent à l'assaut de la montagne de la Table qui surplombe Le Cap, les épicuriens se consacrent aux visites des vignobles de Stellenbosch dans l'arrière-pays et à la découverte de la gastronomie locale, savant mélange de styles et de saveurs exotiques avec au menu autruche, antilope et crocodile. Les safaris sont également à l'honneur avec de nombreuses réserves privées proposant aux touristes d'admirer les cinq Grands que sont l'éléphant, le buffle, le rhinocéros, le lion et le guépard.



Site incontournable. la péninsule et le cap de Bonne-Espérance offrent enfin un panorama époustouflant sur l'Atlantique qui

non loin de là affronte les eaux plus chaudes de l'océan Indien. C'est d'ailleurs vers l'est que se dirigent à présent la Jeanne d'Arc et le Georges Leygues. Les deux bâtiments ont appareillé ce matin en direction de Mayotte, et tandis que les reliefs du Cap s'éloignent dans la brume, chacun se prend à songer à la semaine qui vient de s'écouler au cœur d'une région pleine de charmes et résolument tournée vers l'avenir.

[4 commentaires](#)

dimanche, 23 mars 2008

Cocktail

Par PH Jeanne d'Arc le dimanche, 23 mars 2008, 07:32 - [Escalaes](#)

C'est le même rituel à chaque arrivée en escale : dès le matin, le pont d'envol est envahi par les artilleurs qui installent les tentes et pavillons décoratifs en prévision du cocktail. De leur côté, les maîtres d'hôtel, dont certains sont levés depuis cinq heures, préparent déjà les plateaux de verres qui envahissent bientôt toute une coursive. Le cocktail du premier soir d'escale est une tradition ; c'est à chaque fois l'occasion de recevoir les autorités locales et les Français expatriés pour faire connaissance et contribuer au rayonnement de la France dans les pays visités ;

Chaque cocktail accueille, selon les escales, entre trois cents et mille invités : dès le coup d'envoi donné à 18h30, conférenciers, diplomates, personnalités locales et membres de la communauté française sont accueillis par le commandant puis par les officiers et officiers élèves présents. En coulisse, les trente maîtres d'hôtel mobilisés, dont certains du Georges Leygues, s'affairent pour servir canapés et petits fours confectionnés à bord : il s'agit de montrer que la marine nationale forme aussi d'excellents cuisiniers ! Durant le cocktail de Fort de France, ce sont ainsi trois mille cinq cents petits fours sucrés de dix-neuf variétés différentes qui ont été préparés par les pâtisseries du bord.

A la fin du cocktail proprement dit, un après-cocktail organisé dans les carrés permet de poursuivre les relations développées avec les invités. Dans un cadre moins formel, ils peuvent échanger avec les officiers et renforcer ainsi les liens tissés par la France à l'étranger. Le cocktail donné demain sera quant à lui plus particulier : le Cap constitue en effet « l'escale famille » durant laquelle les membres d'équipage recevant des proches pourront profiter d'une semaine de permission. Le cocktail deviendra ainsi un moment de retrouvailles à savourer sans modération sur un des fleurons de la marine nationale.



[3 commentaires](#)

vendredi, 21 mars 2008

Exercice de sécurité

Par PH Jeanne d'Arc le vendredi, 21 mars 2008, 19:38 - [Activités](#)

En mer, un incendie ou une voie d'eau mal maîtrisée peuvent rapidement devenir source de dégâts matériels et humains. Il est donc important d'entraîner les équipes de sécurité à la gestion efficace des sinistres pour les circonscrire au plus vite. C'est dans cette optique que s'est déroulé le securex de ce matin mené au profit des officiers élèves tant au niveau de la formation que de l'évaluation. Cet exercice a en outre fait intervenir du matériel supplémentaire de lutte anti-incendie provenant du Georges Leygues et transféré par hélicoptère selon un scénario soigneusement mis au point par le PC sécurité.

Au alentours de huit heures trente, un fort dégagement de fumée dans la coursive F 0514 entraîne une diffusion dans tout le

bord et l'arrivée de l'équipe d'intervention immédiate de deuxième phase. En dépit de l'évacuation des tranches avoisinantes et des coupures d'électricité et de ventilation dans les locaux concernés, le feu s'étend impitoyablement à tout le bloc passerelle. Un rappel au poste de sécurité est alors diffusé : tout le personnel se rend dans le hangar hélicoptères muni des extincteurs et autres moyens de lutte trouvés en chemin pour faciliter l'action des équipes de sécurité. Ces dernières s'organisent en une structure bien précise pour combattre le sinistre : le directeur d'intervention s'assure de l'évacuation des locaux et définit les priorités ainsi que les dangers potentiels – tableaux électriques par exemple ; le groupe d'attaque intervient directement sur le sinistre tandis que les groupes de soutien et de protection veillent au confinement de la zone, à son désenfumage et à la protection des locaux environnants. Enfin, l'équipe de renfort se tient prête à envoyer des pompiers supplémentaires si le besoin se présente.

Une telle organisation nécessite précision, rapidité et clarté dans la communication. Ces critères ont été évalués aujourd'hui et seront débriefés pour améliorer les exercices suivants.



jeudi, 20 mars 2008

Armes légères d'infanterie

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 20 mars 2008, 14:00 - [Activités](#)

L'armement de la Jeanne d'Arc ne se limite pas aux MM-38, aux deux tourelles de 100mm et aux 12.7 qui ornent les flancs du porte-hélicoptères. Le bateau dispose en plus d'armes légères telles que des fusils automatiques ou des grenades à main sous la responsabilité du service vie courante. Afin de mettre à jour les qualifications ou tout simplement entraîner le personnel au maniement de ces armes, des séances de tir sont organisées plusieurs fois par semaine par les fusiliers du bord. Experts en armement à terre comme en mer, ils encadrent l'exercice et veillent au respect des procédures.

Les séances de tir ont généralement lieu tôt le matin ou en fin d'après-midi afin de ne pas empiéter sur d'autres activités et faire participer tous les volontaires. Ceux-ci se retrouvent plage arrière où une zone de sécurité a été définie à partir du bastingage. Les pistolets semi-automatiques, fusils à pompe et autres famas soigneusement nettoyés et chargés par le service vie courante attendent les participants. Le tir s'accompagne cependant de quelques remarques préliminaires et de consignes de sécurité indispensables : les protections auditives sont obligatoires, et les gestes effectués doivent être précis et rigoureux afin d'éviter tout incident de tir. Ce n'est qu'aux ordres du directeur de tir et sous la surveillance d'un moniteur que les tireurs pourront vider leur chargeur sur les cibles remorquées. Lorsque toutes les munitions ont été tirées, la sécurité doit être remise et la fin du tir déclarée au directeur.

Les occasions d'utiliser ces armes en contexte opérationnel sont heureusement rares ; le personnel faisant partie de la brigade de sûreté doit néanmoins être à jour de ses qualifications afin d'assurer une protection efficace à quai et lors d'opérations d'évacuation.





[un commentaire](#)

Le centre de documentation

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 20 mars 2008, 13:47 - [Vie à bord](#)

Sur un bâtiment en mer, le choix des activités de détente est assez restreint : le créneau de sport quotidien et la contemplation des eaux émeraude de l'Atlantique ne remplacent pas les loisirs proposés à terre. A bord de la Jeanne d'Arc, les membres de l'équipage peuvent compter sur les distractions proposées par le centre de documentation pour égayer leurs heures de repos. Plus communément appelé Cédoc, il s'étend sur trois locaux à l'arrière du bateau et propose films, livres et revues à emprunter ou consulter sur place.

Le choix est vaste : des romans aux publications maritimes en passant par les bandes dessinées et les livres historiques, plus de deux mille ouvrages qui s'étendent sur les rayonnages en bois du Cédoc. Les revues offrent également un large éventail de thèmes : revues d'actualité, de défense, magazines scientifiques et hebdomadaires linguistiques sont à disposition de tous et complétés à chaque escale par les numéros plus récents. De nombreux ouvrages scolaires servent de support aux marins du bord qui préparent des concours et suivent l'université Jeanne d'Arc ; un rayonnage regroupe d'autre part les livres thématiquement liés à la mission 07-08, aux pays traversés et aux thèmes abordés. Classement judicieux et bien utile pour les assoiffés de culture et les officiers élèves chargés de préparer des exposés sur ces thèmes...

Le Cédoc est sous la responsabilité de l'assistant de foyer ; à bord, il s'agit du second maître Adrien Raposo. Il est chargé de toutes les distractions à bord et s'occupe à ce titre du centre de documentation pour veiller sur la bonne circulation des livres et la diffusion des films sur le réseau bord piochés parmi la centaine de titres en stock. Des jeux sont enfin proposés à l'équipage et font du Cédoc un endroit convivial où il fait bon se retrouver pour travailler ou simplement feuilleter les dernières nouvelles du jour.



dimanche, 9 mars 2008

Tirs Hot sur Gazelle Viviane

Par PH Jeanne d'Arc le dimanche, 9 mars 2008, 11:43 - [Activités](#)

« Poste de combat, poste de combat »... dans les coursives, chacun se presse et enfle ses protections. Dans quelques minutes aura lieu une série de tirs au 100mm, à la mitrailleuse 12.7 et, grande nouveauté, une Gazelle tirera deux missiles Hot en vol stationnaire. Les cibles ont été larguées une heure auparavant par la Jeanne d'Arc et le Georges Leygues : deux cibles de type Obelix, une de type Tomato Killer et un radeau confectionné par le service artillerie du bord seront les victimes de cette journée.

Le personnel de l'ALAT (aviation légère de l'armée de terre) et les artilleurs sont les principaux acteurs de l'exercice : en liaison étroite avec la passerelle et le commandant s'opèrent le chargement successif des missiles, leur mise à feu à partir de l'hélicoptère et les tirs au canon. Les deux bâtiments effectueront plusieurs passes devant les cibles pour assurer leur destruction effective. Si les obus des tourelles de 100mm sont embarqués et utilisés par centaines au cours de la mission, les missiles Hot le sont beaucoup moins ; capables de perforer un blindage d'une épaisseur de cent vingt centimètres, ces munitions sont employées pour la première fois au cours de la mission sur une Gazelle Viviane à vision nocturne. Ils s'orientent et repèrent leurs cibles grâce à un système de localisation basé sur les émissions infrarouges de ces dernières ; leur chargement sur l'hélicoptère a nécessité de multiples précautions de la part du personnel du bateau afin d'éviter toute chute malencontreuse sur l'ascenseur ou le pont d'envol.

1

Pendant ce temps-là, la cellule MACOPS et le PC sécurité s'activent à l'intérieur du porte-hélicoptères : les tirs de missile ont en effet occasionné une série de dégâts factices en plusieurs endroits du bord. Voies d'eau, incendies, blessés, les dommages matériels et humains se sont enchaînés pour s'assurer une nouvelle fois de la réactivité des équipes d'alarme. L'exercice a pris fin peu après dix-sept heures, soit plus de deux heures après le rappel au poste de combat. Il sera suivi d'un débriefing auquel participeront les officiers élèves ; la communication interne, la mise en place des procédures et la rapidité des enchaînements seront analysés afin d'appliquer au mieux ces résultats lors d'un prochain exercice.

